

Escale 11 – Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*

Textes p. 220 – Les ruses du Diable et du Jardinier

Extrait 1

Le Prince – Merci. (Il pose la lettre et la lit.) « Prince, votre fils est né. Cachez
votre joie. Un bonheur vient avec un malheur. L'enfant est si laid que je
ne peux soutenir sa vue. Il est dans un lieu sombre qui lui ressemble. Ses
yeux rouges n'ont pas de cils. Ses mains grattent effroyablement un ventre
5 d'écailles. Il n'a pas de jambes mais les pattes d'un insecte. Je ne peux pas
tout dire de son visage et de ma terreur. Voici une page de croix noires,
vous comprendrez. » Ah mon Dieu, mon Dieu ! (Le Prince s'éloigne.)

Extrait 2

Le Diable – (Il lit la réponse du Prince.) « Ma Princesse, séchez vos larmes.
L'amour d'un père est plus fort que vos tristes images. J'aime mon fils,
quoi qu'il soit. Prenez soin de lui comme vous prendriez soin de moi. Je
vous aime. Dieu vous donne la force et l'espoir. » Voilà ce que j'en fais de
5 l'espoir du Prince ! Poussière dans la bourrasque. (Il déchire la lettre.) Et
maintenant voici une autre lettre de ma main.

Extrait 3

Le Jardinier – La guerre est-elle aussi laide que les poètes le disent ?

Le Diable – Nous n'avons pas dû lire les mêmes. Voici la réponse du

Prince. Étrangement elle ne s'adresse pas à la Princesse mais à toi, Jardinier.

Le Jardinier – (Il lit la lettre.) « Jardinier, je t'écris comme à mon plus

5 fidèle ami. Tu exécuteras les ordres de cette lettre sans rien dire. Demain
à l'aube, prends une hache et tue l'enfant nouveau-né. Arrache sa langue
et ses yeux que tu garderas pour preuve. »

Non, je ne pourrai pas faire cela. Je tuerai une biche à la place et je garderai
sa langue et ses yeux. Quant à la mère, j'attacherai son enfant sur son
10 dos et lui dirai de fuir dans la forêt. L'Ange Gardien veillera sur elle. Est-il
possible que la guerre ait changé le Prince à ce point ? Où est l'enfant
qui piétinait mes semis ?

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*,
scène 11, 12 et 13 (extraits), © L'École des loisirs, 1995.